

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur

et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la
langue française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية
الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**Le premier roman du Hirak : Casa Del Mouradia de
Mohamed Benchicou : fictionnalité et narration**

Présenté par :

Khettal Ahmed Nadjib

Guernine Houda

Sous la direction de :

Bouchra Laaraba, Maître-assistant A, Université 8 Mai 45 Guelma

Membres du jury :

Président : *Omar Ait Kaci*

Rapporteur : *Bouchra Laaraba*

Examineur : *Nécib Marouene*

Année d'étude 2019/2020

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur

et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية
الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**Le premier roman du Hirak : Casa Del Mouradia de
Mohamed Benchicou : fictionnalité et narration**

Présenté par :

Khettal Ahmed Nadjib

Guernine Houda

Sous la direction de :

Bouchra Laaraba, Maître-assistant A, Université 8 Mai 45 Guelma

Membres du jury :

Président : *Omar Ait Kaci*

Rapporteur : *Bouchra Laaraba*

Examineur : *Nécib Marouene*

Année d'étude 2019/2020

REMERCIEMENT

Voici quelques mots, qui mettent un point d'orgue à des années d'études riches et intenses.

*Nous tenons à remercier en premier lieu notre directrice de recherche, Mademoiselle **Bouchra Larraba**, pour sa qualité d'encadrement tout au long du mémoire.*

A ces précieux conseils et sa confiance, nous lui devons toute notre reconnaissance.

Nous remercions également, tous les enseignants pour l'intérêt qu'ils nous ont porté tout au long de notre formation en Master de lettres et civilisation Française.

Nous tenons enfin à remercier en particulier Nos parents, Nos amis et nos proches pour leur soutien.

Khettal Ahmed Nadjib

Guernine Houda

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	Error! Bookmark not defined.
ملخص.....	ii
Introduction générale	1
1 Chapitre 1 : Présentation et étude PARATEXTUELLE DU roman Casa Del Mouradia	5
1.1 Introduction.....	Error! Bookmark not defined.
1.2 Etude paratextuelle.....	5
1.2.1 De l'importance du titre	5
1.2.2 Casa Del Mouradia : un intertexte musical	6
1.2.3 Casa Del Mouradia : un écho cinématographique.....	7
1.3 Casa del Mouradia : une osmose entre réalité historique et fiction	8
2 Chapitre 2 : Les anachronies narratives au profit de l'écriture du Hirak	14
2.1 Introduction.....	Error! Bookmark not defined.
2.2 Les analepsies pour cerner les circonstances du Hirak.....	14
2.3 Les prolepses : anticiper le sort du Hirak	18
2.4 Les ellipses ou les sous-entendus.....	20
3 Chapitre 3 :L'enchâssement narratif au service de l'écriture du Hirak.....	23
3.1 Introduction.....	Error! Bookmark not defined.
3.2 Le récit emboité : petit aperçu et définitions	23
3.3 Multiplication des récits et des voix pour relater les événements du Hirak.....	24
Conclusion générale.....	30
Références Bibliographiques.....	33

Webographies :	33
Corpus de travail	33
Références théoriques	33
Dictionnaires	34

Résumé

Notre travail porte sur le thème du hirak, à travers lequel nous avons pu mettre en exergue les théories de Gérard Genette. Les écrivains algériens récents portent une plume de journaliste, de ce fait, nous avons remarqué que les outils utilisés dans l'écriture jouent en faveur de la fiction et de la narration. Le paratexte est le manifeste du chapitre 1, tandis que le mode et la temporalité du récit, le récit emboîté et la voix narrative sont analysés dans les chapitres 2 et 3. Enfin, la représentation du réel se heurte du naturel, à dire les événements de 2019.

Mots clés :

Représentation, voix narrative, le réel, la fiction, écrivain journaliste, le hirak, la narration.

ملخص

ان هذا العمل يدور حول موضوع الحراك وأهميته في الساحة الجزائرية، حيث أصبح الكتاب أكثر وعيا، إذ أنهم يلجئون لتأثير كتابة المقال الصحفي لأنه يستخدم وسائل للسرد التي تعطي جمالا للنص مثل الخيال، النثر، الوقت والزمان، ويتجسد ذلك في الوحدة الأولى. اما الصوت السردى فستجد في الوحدة الثانية من عملنا. واخيرا، صورة الواقع تجوهرت في أحداث ٢٠١٩.

الكلمات المفتاحية:

السرد، المقال الصحفي، الكتاب، الصوت السردى، الواقع، الخيال.

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

A l'orée du troisième millénaire, les idées prennent une dimension plus proche de la réalité sociale et politique tant cachée. En l'occurrence, le monde entier est envahi par cette vague de « liberté », c'est-à-dire se libérer de toute autorité qui empoisonne le peuple, à l'exemple de nombreux pays tels que : Le Liban, La Tunisie, L'Algérie. Ces derniers ont pris pour symbole : le pacifisme. Dès Février 2019, les manifestants sortent chaque vendredi après-midi pour dénoncer le pouvoir Bouteflikien mis en place.

C'est une réelle prise de conscience collective où chacun résistait de sa manière : écrivains, journalistes, étudiants, professeurs, juges, avocats... etc. Les essayistes appelaient ce mouvement « la révolution du sourire », elle vise en dernière instance, à montrer l'importance de la démocratie, telle est la morale. Nous avons vu pendant les années 1990 les inconvénients de la décennie noire, l'histoire a marqué un terrible terrorisme aux yeux de tous les algériens, nul ne pouvait se prononcer contre le pouvoir, les femmes intellectuelles étaient pointées du doigt, jugées et même tuées à cause de leurs résistances. C'est ainsi que cette nouvelle époque se distingue de par son équilibre entre Homme et Femme, Mohamed Benchicou a bel et bien démontré à travers ses personnage dans son roman : Casa Del Mouradia un esprit d'égalité sociale, paru en Octobre 2019, sous les éditions KOUKOU ; il fut appelé : le premier roman du Hirak.

Nous, au tant qu'étudiants chercheurs, devons commencer par étudier une littérature qui nous est propre, certes un mouvement littéraire ne peut être défini qu'après un siècle de sa parution, mais nous sommes tous concernés par cette écriture algérienne d'expression française. D'abord, nous sommes au cœur de la résistance car le tiers des manifestants étaient des étudiants, qui consacraient chaque mardi pour quitter les bancs de l'amphi et sortir au Hirak, Ensuite, le champ d'investigation dans ce domaine mérite d'être pris en main, nous devons investir nos compétences dans notre propre culture. De plus, plusieurs autres raisons ont motivé notre choix du sujet et du corpus. Premièrement, nous voulions travailler sur un roman dont la

parution est récente. Deuxièmement, ce qui nous a fortement poussé à choisir Casa Del Mouradia comme corpus c'est le fait qu'il parle du Hirak, un sujet toujours d'actualité. Tout cela constitue l'intérêt de ce mémoire.

Mohamed Benchicou est un écrivain, journaliste, directeur – fondateur du quotidien *Le Matin*, suspendu en 2004. Il est l'auteur de nombreux essais et romans publiés en Algérie et en France. Mêlant l'histoire des années 60 à une vision de 2080, il dessine une rencontre avec un temps oublié à travers le personnage de Nora, une femme qui incarne l'image des femmes qui sortent défier l'injustice, qui s'emparaient de la rue au nom du droit à la liberté, et à l'amour.

Nombreuses sont les œuvres littéraires qui cachent derrière leur fiction des réalités historiques certifiées. Depuis l'avènement de la littérature algérienne jusqu'à nos jours les romanciers ne cessent de peindre la société. En 2019, les romans du Hirak ont envahis la rentrée littéraire du SILA. Kaouther Adimi « les petites de décembre », « la révolution du sourire » El Mahdi Acherchour, mais, nous croyons que notre corpus représente une matière brute et riche en informations mêlant fiction romanesque et réalité sociale. En effet, Benchicou peint une société algérienne inerte devant un système corrompu.

D'un autre côté, ces œuvres ne cessent de faire couler l'encre des chercheurs qui s'intéressent constamment à l'écriture de l'Histoire dans les romans. Ces travaux nous ont beaucoup inspirés et nous ont poussés à emprunter ce chemin. En effet, nous avons choisi de nous interroger sur la manière dont les événements du Hirak sont mêlés à la fiction ? Autrement dit, comment ou par quels procédés narratifs et stylistiques Mohamed Benchicou est arrivé à dresser un tableau du Hirak ?

Pour répondre aux questions précédentes, nous avons émis plusieurs hypothèses :

Nous supposons que Benchicou s'est servi de multiples techniques narratives pour écrire le Hirak à l'exemple des anachronies narratives, l'enchâssement narratif et la polyphonie énonciative.

Pour étayer nos hypothèses nous allons recourir à l'approche narratologique et spécifiquement aux travaux de Gérard Genette. Afin de mener à bien notre travail, nous l'avons divisé en trois chapitres :

Dans **le premier chapitre** qui sera un chapitre préliminaire, nous allons présenter le roman, le contextualiser, s'attarder sur le titre ainsi que sur le mariage du réel et du fictif qui le caractérise.

Dans **le deuxième chapitre**, nous parlerons des anachronies narratives où nous allons d'abord définir et cerner les notions d'analepsies, de prolepse et d'ellipse et voir comment ces procédés sont mis en œuvre dans le roman.

Le troisième chapitre est consacré à l'enchâssement narratif où nous expliquerons le rôle du chevauchement des récits et la multiplication des voix narratives dans l'écriture du Hirak.

CHAPITRE 1

PRESENTATION ET ETUDE PARATEXTUELLE DU ROMAN CASA DEL MOURADIA

Chapire1

Présentation et étude PARATEXTUELLE DU roman Casa Del Mouradia

Avant de commencer l'analyse narratologique du roman, il nous semble judicieux de présenter d'abord le roman, le contexte de sa parution tout en s'attardant également sur les éléments paratextuels.

1. Etude paratextuelle

1.1 De l'importance du titre

Le paratexte renvoie à ce qui entoure le texte proprement dit sans être le texte lui-même. De même, le paratexte désigne le discours d'exhorte qui accompagne tout texte. Par paratexte, Gérard Genette désigne : « *un certain nombre de productions verbales ou non verbales, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, d'illustrations qui l'entoure et le plonge précisément pour le présenter* »¹

De l'ensemble des éléments paratextuels nous avons choisi de nous focaliser sur le titre. Le titre est d'abord « *ce signe par lequel le livre s'ouvre* »². Il est indéniable également que le titre offre au texte une mystification qui le distingue, attire un lectorat potentiel et commercialise sa publication.

Il est important de savoir que les titres de cette nouvelle ère littéraire ont tendance à être court, afin d'être adaptés au cinéma facilement. De ce fait, le réalisateur n'aura plus recourt à rééditer le titre,

Dès les années 1970, le champ littéraire commence à s'intéresser à l'étude titrologique. Claude Duchet (1973) emploie le terme *titrologie* pour désigner ce champ de recherches. Aussi vite, Léo H. Hoek et Gérard Genette s'imposent dans cette nouvelle matière et publient : « *Pour une sémiotique du titre* » en 1973 :

« Gérard Genette, pour sa part, s'est employé à décrire et à examiner le discours d'accompagnement des œuvres littéraires dans *Palimpsestes* (1982) et surtout dans *Seuils* (1987). On lui doit la notion de paratexte qui réunit justement tous les ensembles discursifs – mais aussi des unités non verbales, comme les illustrations des couvertures de livres – qui entourent un texte littéraire ou qui s'y rapportent »¹.

Pour Genette, le titre peut remplir quatre fonctions. Il peut désigner le roman et permettre son identification. Il peut décrire son contenu et aider à son interprétation. Il peut avoir une fonction connotative, c'est-à-dire être interprété suivant des références culturelles ou stylistiques.

Le titre du roman qui fait l'objet de cette présente étude est très significatif et renvoie à des éléments culturels appartenant à la mémoire collective du lectorat. Dans ce qui suit, nous allons étudier le titre sous l'angle des relations intertextuelles.

1.2 Casa Del Mouradia : un intertexte musical

Il faut affirmer que la chanson LA CASA DEL MOURADIA, qualifiée comme chant populaire dans les stades, chantée par les supporters algériens est un hymne emblématique qui dénonce le système politique du clan Bouteflika. Il demeure le chant officiel du HIRAK de février 2019 durant lequel Soolking et el AOULED EL BAHDJA signe aussi le single « La liberté », ce dernier a fait le tour des révolutions pacifiques qui dénoncent le système et le régime corrompu, au Liban comme en Tunisie, le peuple manifeste son désenchantement à travers cette chanson, criant et souriant pour leur liberté.

Ce processus de dénonciation du régime politique est connu depuis toujours. D'ailleurs, la révolution italienne au XX^{ème} siècle, est connue pour son hymne devenue mondiale, la chanson BELLA CIAO a fait le tour de la planète. Reconnue comme telle, l'HISTOIRE OFFICIELLE signe qu'un siècle après, la chanson sera adaptée par un autre peuple (La série

¹ <https://www.erudit.org/en/journals/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/> , consulté le 14/08/2020 à 20 :14 .

télévisée espagnole LA CASA DE PAPEL), chanté dans un autre temps et répandue dans d'autres circonstances.

Mohamed Benchicou adapte ce titre, et emprunte le ton dénonciateur et révolutionnaire des chansons pour donner au monde, une nouvelle œuvre remarquable, d'abord par son titre et par son histoire. Nous pensons qu'il ne s'agit pas d'une simple inspiration mais d'une continuité, comme le souligne François Brunel qui affirme que l'histoire se nourrie.

1.3 Casa Del Mouradia : un écho cinématographique

Le titre du roman constitue un écho intertextuel très clair qui renvoie le lecteur à la série « La Casa de Papel ». Etudier les relations entre la série et le roman n'est pas notre objet dans cette présente étude mais il serait judicieux de faire un prélude à notre travail en rapprochant les deux titres. La Casa de Papel signifie "La maison de papier", en référence au lieu où se déroule la saison 1 de la série : La Maison royale de la Monnaie d'Espagne. C'est là que sont stockés les papiers utilisés pour imprimer les billets de banques espagnols. Et c'est ce bâtiment que l'équipe du Professeur (personnage principal de la série) prend d'assaut pour imprimer 200 millions d'euros en billets neufs, traçables Casa Del Mouradia : désigne le palais d'El Mouradia qui renvoie à la résidence officielle du président de l'Algérie. Il est situé à El Mouradia sur les hauteurs d'Alger.

D'après une mise en comparaison de l'œuvre cinématographique LA CASA DE PAPEL et le roman Casa Del Mouradia nous remarquons la même technique adaptée, en regardant les épisodes, toutes les émotions de curiosité sont stimulées, on ne sait pas ce qui va se passer au futur, on ne peut prévoir d'éventuels événements, l'accent est donc mis sur l'effet de surprise, ainsi, qui est dû à la tendance du nouveau roman, où le temps n'est jamais enchaîné chronologiquement.

En plus, force est de relever un point commun entre la série et le roman, c'est le personnage du professeur qui figure aussi bien comme étant un personnage principal de la série et du roman. Comme le but de cette étude n'est pas de rapprocher les deux, nous n'allons pas nous attarder sur les détails.

En plus du titre qui est fortement significatif, la mention « le premier roman sur le « Hirak » surligné en rouge et le mot Hirak en gras, vient compléter le sens et apporter plus de précision. En effet, sans cette suite, le lecteur ne saurait pas que le roman parlerait du Hirak. Cette suite contextualise le roman. De plus, elle attribue à Benchicou le titre de premier romancier parlant de cette révolution.

Il faut dire aussi que le fond de la première de couverture est une image de la foule des manifestants qui ancre encore le roman dans le contexte du Hirak.

Tous les éléments précédemment cités sont à notre sens très emblématiques et interpellent le lecteur averti. De plus, elles servent également de prélude à notre analyse.

2. Casa del Mouradia : une osmose entre réalité historique et fiction

Depuis l'aube des temps, la fiction maquille les récits les plus traditionnels ; la poétique d'Aristote inaugure le fondement de la diégèse. Cependant, dès les années 1970, on commence à procurer un statut d'expérience de vie à la fiction à l'exemple de notre corpus en question.

« Premier roman sur le Hirak » c'est ce que nous lisons sur la première de couverture. Il s'agit d'un récit factuel, qui semble en dernière instance s'opposer au récit de fiction, selon G. Genette « *toute œuvre littéraire est une œuvre de fiction* »² et qui dit roman dit fiction. Cela n'empêche que toute œuvre de fiction soit traversée des données réelles et factuelles ou fasse référence à la réalité, ce qui est bel et bien le cas de notre corpus de travail.

Le mot « Hirak » interpelle le lecteur, le plonge d'emblée dans l'actualité et comprend que le roman n'est pas une pure fiction. En effet, la lecture reconnaît sans aucune peine, des personnages, des événements, des scènes tirées de la réalité socio historique algérienne. Si l'on compare ces points à ce que Gérard Genette propose dans ses études en 1972, le récit de M. Benchicou semblerait être un récit proprement factuel, écrit dans ce sens :

² Cours de Mr Ait Kaci, Licence 3, Janvier 2016.

Gérard Genette prend acte du fait que les narratologues se sont principalement intéressés aux récits de fiction et qu'ils ont négligé ce qu'il propose de nommer les récits factuels : "l'Histoire, la biographie, le journal intime, le récit de presse, le rapport de police, la narration judiciaire, le potin quotidien, et autres formes de ce que Mallarmé appelait l'universel reportage." (p. 142).³

En effet, il existe un jeu d'aller-retour entre l'histoire et la fiction dans le roman, selon *Veronic Algeri*, « *le roman en vogue du XIXe siècle, évoque les phases cruciales et les événements tragiques qui puisent de l'Histoire et revisite le passé* », sachant que l'auteur ne cesse d'évoquer la révolution algérienne des années 50, il a même employé des termes connotatifs comme « *ancien moudjahid* »⁴. Ce roman s'inscrit indiscutablement dans le contexte algérien et fait revivre par le biais de la fiction presque toutes les circonstances de la révolution de Février 2019. Plusieurs passages du corpus en témoignent :

Audition du général T. par le juge instructeur

Août 2019

*Je vous ai bien écouté, jeune homme, euh, pardon, Monsieur le juge, et je vais tâcher, en tant qu'accusé idéal, chef des services secrets limogé par le Président de cette pauvre République que vous défendez sur le tard,...*⁴

Il faut savoir que l'histoire, la littérature et le réel se fusionne dans notre corpus, la notion de « Fictionnalisation des événements réels » est considéré comme un trait d'imitation du régime d'écriture de l'ancienne Europe , à savoir les poètes de la Grèce antique (Aristote, Platon, Homère, etc.), ces derniers écrivent des épopées où ils glorifient les guerres à titre d'exemple, nous avons choisi ce dernier pour dire qu'ils se contentait de ce qu'ils voyaient et vivaient, ce fut le cas aussi chez les écrivains du XIXe siècle : Victor Hugo lorsqu'il parlait de la Guerre de 100ans dans *les misérables* , Montesquieu lorsqu'il institutionnalise la politique française avec *Les lettres persanes* et Jean Jacques Rousseau lorsqu'on parle du

³ <https://cinemadoc.hypotheses.org/958>, visité le 6 Avril 2020 à 03 :47.

⁴ Casa del mouradia, Mohamed Benchicou, Octobre 2019, Page 43.

socialisme avec le contrat social, ces derniers touchaient et la réalité sociale et la politique grâce à une œuvre de fiction ; l'univers fictionnel, semble être considéré comme ni vrai ni faux car l'auteur Benchicou est dans l'obligation, de représenter un monde vraisemblablement fréquent aux yeux du lecteur potentiel.

Par conséquent, attester de la véracité de ce monde représenté, certifier de sa capacité de produire du sens par le biais d'« *une imitation ressemblante, vraisemblable ou encore par un décalage anti-mimétique délibéré* » (GEFEN. En ligne). La fiction demeure ainsi, l'ingrédient essentiel pour créer ce qu'on appelle un monde vraisemblable. Nous prenons quelques exemples du roman pour appuyer nos dires :

Université de Liège, Octobre 2080

Soutenance de thèse en sociologie.

-Melle Chatel, pourquoi cette réaction subite d'une population qui semblait avoir pourtant tout accepté ? A quelle référence historique rapprocheriez-vous le soulèvement populaire ? Quel fut le facteur décisif ?⁵

Dès lors, Aristote maquille la création artistique par la mimésis, cette notion est cruciale, car selon lui le langage est un instrument de communication, par lequel l'auteur stimule des actions événements pour créer une histoire. Tel est le cas avec Mohamed Benchicou, où, nous pouvons dire qu'il instrumentalise la langue pour faire véhiculer une Histoire proprement dite. A cet énoncée, nous voulons mettre l'accent sur l'Histoire de l'Algérie où l'œuvre de ce dernier en fera partie des études dans les cents ans à venir.

Gérard Genette rétorque : « *Le langage est créateur lorsqu'il se met au service de la fiction, je ne suis pas non plus le premier à proposer de traduire mimésis par Fiction* ». ⁶

A cette piste de réflexion, nous tenons à exposer les dires de M.BENCHICOU :

« Le nouveau chef d'état fut vénéré. On admirait le soir à la télévision ce président qui se présentait comme un homme plutôt instruit et courtois, ouvert du moins le laissait-il entendre sur la civilisation universelle »⁷

L'auteur, journaliste du Hirak explicite et dénonce une situation grâce d'abord à ce qu'il voit, et ce qu'il peut être, il utilise dans la page précédente, l'expression « Fakhamatouhou » pour définir, selon sa fiction, son imagination « le chef d'état » algérien. Cette vérité provient du réel certes, elle est ni vrai ni fausse mais peut être vérifiable effectivement. Jusqu'à ce qu'on prouve la véracité des faits, selon la vision aristotélicienne, le naturel est d'imiter un modèle, où bien de représenter la nature qui est devant nous, ce qui s'opère pertinemment et dans notre corpus et dans la mission de l'auteur.

En effet, Antoine compagnon approuve que le réel soit synonyme de « *représentation, fiction, réel et description* »⁸. On peut dire donc que l'appartenance du terme de réel à cette catégorie de mots courants dont chacun a une définition intuitive ; la déduction ici consiste au flou conceptuel qui évoque la variation de ses significations à la fois en synchronie et en diachronie.

Passant maintenant à un autre extrait :

« Chapitre V. Les manifestations de 2019, ce fut leur guerre à eux, leur Novembre !

-mémé, dans « fakhamatouhou dégage ! », il y a un « s » à dégage ?

*- je ne sais pas, ... Aucune faute d'orthographe, pas d'insultes, de l'humour et de la pugnacité. Vendredi prochain, c'est 8mars, on va marcher pour l'Algérie et pour la femme. Alors soyez encore plus beaux que d'habitude. »*⁹

L'auteur raconte des événements, que nous avons tous vu l'année passée, à postériori, nous remarquerons qu'aujourd'hui ceci est devenue une partie prenante de notre conscience collective algérienne, que les faits marquants sont enchaînés en synchronie comme mentionné ci-dessus, ce caractère donne un effet d'ordre et d'organisation logique dans ce paragraphe précis, et non dans tous le roman.

Effectivement, les manifestants ont commencé à écrire des pancartes dénonçant le pouvoir, et le clan bouteflikien qui va avec, tous les algériens ont rouspété à ce sujet, n'épargnant guère homme, femme, étudiants, avocats, infirmiers, enseignants...Etc. D'ailleurs l'auteur accentue la voix sur le 8 mars, fête des femmes, symbole de l'importance de la femme dans le Hirak. Symbole de son rôle dans la révolution du sourire, car beaucoup

de femmes intellectuelles écrivait à ce sujet et la projection sur la liberté de la voix féminine en toutes circonstances et dans tout le domaine. Il faut préciser que cette mobilisation est naturelle, personne ne leur ont demandé de sortir ni de se manifester, c'était une prise de conscience collective.

Ce chapitre est purement préliminaire. L'objectif était de mettre les prémisses théoriques et analytiques de cette étude. Dans ce qui suit, il s'agira de mettre la lumière sur les spécificités narratives du roman de Ben Chicou et leur impact sur l'écriture de l'histoire.

5

⁵Casa del mouradia, Mohamed Benchicou, Octobre 2019, Page 17.

⁶Gérard Genette, Fiction et Diction, éditions du seuil, Janvier 2004, Page 96.

⁷Casa Del Mouradia, Mohamed Benchicou, Octobre 2019, Page 23.

⁸Antoine Compagnon Page 112.

⁹Casa Del Mouradia, Mohamed Benchicou, Octobre 2019, Page 79.

CHAPITRE 2

LES ANACHRONIES NARRATIVES AU PROFIT DE L'ECRITURE DU HIRAK

Chapire2

Chapitre 2 : Les anachronies narratives au profit de l'écriture du Hirak

Nous ne pouvons analyser le roman de Mohamed Benchicou sans s'intéresser à l'organisation temporelle du récit qui nous semble particulièrement intéressante. Il est facile pour tout lecteur de remarquer que la narration est discordante, ne suivant pas un ordre chronologique. En effet, de l'incipit jusqu'à la dernière page du roman, Mohamed Benchicou fait appel aux anachronies narratives que nous allons examiner dans ce chapitre.

1. Les analepsies pour cerner les circonstances du Hirak

Dans son ouvrage *Figures III* Gérard Genette fait la distinction entre le temps de l'histoire et le temps du récit et estime que :

« [...] texte narratif, comme tout autre texte, n'a pas d'autre temporalité que celle qu'il emprunte, métonymiquement, à sa propre lecture. [...] » .

La notion d'ordre du récit désigne le rapport entre la succession des événements dans la fiction et l'ordre dans lequel l'histoire est racontée dans la narration. En effet, « la plupart des récits modifient, plus ou moins fréquemment, l'ordre d'apparition des événements. Ces anachronies narratives permettront la production de certains effets, la mise en relief de certains faits [...] » les anachronies sont des choix stratégiques opérées par l'auteur se traduisant par des phénomènes d'ellipse, d'analepsies et de prolepse.

« Anachronisme » est attesté à partir de 1625 (Naudé, Apologie pour les grands hommes, 171 : « Ces deux personnages n'ont été contemporains que par une figure d'anachronisme ») au sens de « confusion de dates ».

« Le terme est tout de suite péjoratif, comme le montrent les définitions du Dictionnaire de l'Académie (1694), «erreur contre la chronologie», et de Littré, «faute contre la chronologie».⁶

Étymologiquement parlant, le mot anachronie vient du mot « anachronisme » qui est la combinaison entre ana et khronos : «[...] ana n.m. inv. (mot lat.). recueil de bons mots, de récits plaisants (vx) et khronos, temps). Événement qui n'est pas remis à sa date qui est placé à une époque différente de celle où il a eu lieu ce qui manifeste un retard par rapport à l'époque actuelle. [...] »⁷. Dès lors, cette technique se manifeste dans notre corpus fréquemment, ce qui permet à l'ordre du récit, de s'établir correctement.

Pour Genette : « [...] étudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice indirect... Et le repérage et la mesure de ces anachronies narratives (comme j'appellerai ici les différentes formes de discordance entre l'ordre de l'histoire et celui du récit) postulent implicitement l'existence d'une sorte de degré zéro qui serait un état de parfaite coïncidence temporelle entre récit et histoire. Cet état de référence est plus hypothétique que réel. [...]»⁸.

Dans notre corpus nous relevons plusieurs phénomènes d'analepsies, Mohamed Benchicou revient de temps à autre au tout début de la révolution, en 2019. Pour justifier nos propos nous allons examiner les passages suivants :

⁶https://www.fabula.org/atelier.php?Anachronisme_et_anachronie , visité le 16/06/2020 à 6 :04.

⁷Dictionnaire encyclopédique pour tous, Petit Larousse en Couleurs, Librairie Larousse, 1980. P 39

⁸GENETTE Gérard, Figure III, Paris, Le Seuil, 1972. P 78

« De ces journées de printemps 2019, il m'est resté en refrain :

C'est l'aube et le sommeil ne vient pas ... en 2079, dans le quartier d'Alger ou sa mère connu 60 années plutôt, une idylle de quelques semaines avec un homme qu'elle n'avait jamais oublié »⁹

« Cet après-midi de Février 2019, où Kader annonça la nouvelle : Kader est candidat pour un cinquième mandat ! »¹⁰

« Déposition du Sergent Brahim devant la justice algérienne, Septembre 2019 »¹¹

Nous pouvons dire dans ce cas, que le temps du récit ne suit pas une chronologie logique, qui part du début jusqu'à la fin mais, il y a un jeu d'aller-retour des événements, des dates car dans les pages suivantes il citera encore Février 2019, septembre 2019. , les années 1954, la décennie noir, à dire les premières années du règne de Bouteflika 1995, les stades de 2010, l'Algérie avec Chakib Khalil 2011, l'éventualité de 2079, un amour éveillée, le personnage de la Damme représente la mémoire, des pistes que l'on oublie jamais dans une vie, la période est limitée certes, mais l'auteur décide de vendre du rêve en quelques semaines, de dresser un tableau du passé. C'est pourquoi l'auteur évoque une autre dimension à l'histoire, l'effet de cette technique donne une certaine spécificité au texte, au lieu de raconter une histoire avec des événements qui se succèdent les auteurs préfèrent parfois commencer avec une histoire avec ce qui va se passer à la fin. Ou parfois au milieu du récit ils reviennent en arrière pour raconter un fait qui s'est passé plusieurs années auparavant, cela rompt avec l'ordre chronologique-logique pour un certain but visé, qu'est à notre avis, d'impliquer le lecteur dans un certain labyrinthe, pour découvrir l'énigme et réfléchir pour comprendre davantage, sans pour autant l'engager dans les circonstances du Hirak mais, piétiner le

⁹Casa Del Mouradia, Mohamed Benchicou, Page 12

¹⁰Ibid, Page 15

¹¹Ibid, Page 17.

champs de bataille éternel, le Hirak devient de cette manière une affaire sérieuse, atemporel et mondiale.

Suite à son engagement, Mohamed Benchicou, un journaliste exclu mais il continue de résister. Ce qui nous permet de dire que ce dernier, sert d'exemple, ses écrits et son parcours créent l'inspiration pour les jeunes d'aujourd'hui.

Nous allons disposer d'autres scènes :

« Un Etat ! Voilà ce que revendiquaient principalement, les manifestants du 22 février 2019. Un état moderne, constitué sur des bases démocratiques, attaché à sa mission, fonctionnant sur le principe de la séparation des pouvoirs, qui s'interdit toute faiblesse... »¹²

« Tout cela me rappelle l'épisode, raconté par le poète chilien Pablo Neruda, du civil González Videla, qui arriva à la tête du Chili en 1946, un civil dans cette Amérique du sud dominaient des dictateurs militaires impitoyable »¹³

« Les généraux algériens, croyant rééditer le subterfuge que Boumediene et l'état-major avaient fomenté avec Ben Bella en 1962, propulsèrent à la tête du pays cet homme qui disposait du seul pouvoir qu'ils n'avaient pas : le pouvoir des mots. »¹⁴

Nous remarquons que ces passages narratifs retracent une situation passée, à laquelle l'auteur fait référence pour y apporter sa propre vision des faits, à dire les idéologies circulées avant le Hirak, ces derniers n'étaient pas en mesure d'être écrites, ni publiées, donc, l'auteur profite de cette occasion pour mentionner ce qu'il sait afin de divulguer au monde des faits non décrits auparavant, comme cité ci-dessus, l'influence de Boumediene sur les généraux d'état-

¹²Ibid, page 53.

¹³Ibid, Page 56.

¹⁴Ibid, Page 56.

major, de Ben Bella ? Ces hommes de pouvoirs qui savaient où et quand est-ce qu'il fallait agir avec intelligence.

Parlons maintenant des idéologèmes circulés pendant le Hirak, toujours dans cet angle de vision qui cible « une liberté », s'en sortir de ce cadre clôt, d'un pouvoir qualifié implicitement de « dictateur », comme cité ci-dessus, faisant référence au pouvoir du chili pour définir les dimensions du système de pouvoir algérien, le peuple en Février 2019 veut s'en sortir de cette coquille qui l'étouffe, sans plus au moins, se laisser aveugler ou intimider par cette éminente tradition de suivre le troupeau.

Ces analyses sont fermement ancrées dans le corpus Genettien, au regard duquel la notion de prolepse, le terme et le type de raisonnement du retour en arrière sont examinés plus particulièrement dans le chapitre IV.

2. Les prolepses : anticiper le sort du Hirak

Pour définir ce terme, le regard se penche vers Genette :

« En effet, selon Gérard Genette, la prolepse est une caractéristique du récit rétrospectif de type factuel. Sachant déjà ce qui va se produire dans la suite de son récit, le mémorialiste ou l'autobiographe n'est pas obligé de suivre rigoureusement la chronologie réelle des faits : il peut anticiper certains épisodes ou au contraire revenir en arrière. »¹⁵

Pour JENDILLOU Jean-François :

« Le phénomène de prolepse (en cas d'annonce anticipée de faits ultérieurs). La charpente narrative se caractérise non par sa conformité avec ce qu'elle représente mais par les décalages qu'elle est susceptible d'instaurer.

Ces derniers témoignent des choix stratégiques qu'opère le narrateur pour construire un récit formant un tout, une unité. Selon que ce narrateur est lui-même protagoniste de l'histoire ou pas, selon le point de vue qu'il adopte, son discours s'orientera différemment.

¹⁵<https://www.fabula.org/colloques/document5698.php>, consulté le 24/05/2020 à 00 :04.

Plus que la nature des faits évoqués, plus que l'alternance des facteurs dynamiques et statiques, c'est alors leur corrélation qui importe : elle seule permet d'identifier les forces transformatrices déclenchant un mécanisme d'intrigue et celles qui entrent en jeu pour aboutir, après d'éventuelles péripéties, à une résolution terminale. De même, le rôle joué par telle personnage ne prend sens que par rapport aux autres ; les fonctions actantielles se définissent mutuellement, en même temps qu'elles contribuent à la structuration du récit. »¹⁶

Ce procédé est fortement utilisé dans le roman de Benchicou, en effet, c'est à travers le personnage fictif de Lilya Chatel, chercheuse en sociologie, que le romancier projette le lecteur en 2080. Le roman s'ouvre sur une scène de prolepse ;

«Liège, avril 2079

*Nous revenions de la mort, ma fille, m'avait-il dit, la vraie mort, pas celle qui vous emporte mais celle qui vous abandonne dans l'illusion de l'existence... ».*¹⁷

L'utilisation de ce procédé n'est pas fortuite, le roman de Benchicou trouve son sens et son originalité dans cette technique. Le romancier ne se contente pas de ressasser des événements réels mais il va plus loin et prévoit l'avenir de cette révolution. Benchicou anticipe le regard que le monde porterait 60 ans après sur les événements qui se sont déroulés en cette année cruciale de l'histoire de l'Algérie, une révolution qui a été engloutie et dont aucun manuel d'histoire n'en a fait mention. L'exemple que nous relevons pour justifier nos propos est la discussion entre Lilya et son jury de soutenance :

¹⁶JENDILLOU Jean-François, l'analyse textuelle, Paris, Arman Colin, 1997. P156

¹⁷Ibid, page 7.

« -Melle Chatel, pourquoi cette réaction subite d'une population qui semblait avoir pourtant tout accepté ? À quelle référence historique rapprocheriez-vous le soulèvement populaire ? Quel fut le facteur décisif ?

-L'humiliation, Mme le professeur. Il y a une limite à tout, à l'humiliation. Les Algériens avaient supporté depuis des années, le règne d'un homme qui avait perdu toute capacité physique et intellectuelle.

Le régime roulait des épaules. Il y avait des centaines de cas similaires dans l'histoire, des épisodes de déflagration populaire quand la ligne rouge de l'indignité fut franchie. Les officiers se flattaient d'avoir maté le peuple. Le premier ministre Ahmed O, se plaisait à rappeler que le pouvoir avait les capacités de contrôler la rue, le chef du FLN, parti au pouvoir, s'autorisait des rodomontades en déclarant à la télévision « Etat c'est nous et vous n'y pouvez rien. Il ne s'était jamais Remi de son accident cérébral de 2013. »¹⁸

Grace à cette prolepse, Benchicou explique sur la bouche de Lilya soutenant sa thèse en 2079 les motifs qui ont poussé le peuple algérien à sortir dans la rue après tant d'années de silence. Par cette technique, l'auteur éclaire un aspect étrange, méconnue et caché du Hirak.

3. Les ellipses ou les sous-entendus

L'ellipse est considérée comme une partie prenante de la narration, dans ce corpus.

« En narratologie (étude du récit), une ellipse narrative (ou ellipse temporelle) est un procédé qui consiste à omettre certains éléments logiquement nécessaires à l'intelligence du texte. Il s'agit en fait de passer sous silence certains événements afin d'accélérer la narration (récit littéraire).¹⁹

Pour permettre ce paramètre, l'auteure Mohamed BENCHICOU, joue de ses mots, en guise d'interpeller les lecteurs potentiels, qui peuvent comprendre ses sous-entendus, son silence a duré pendant des années, en étant en France, il a essayé de soulever quelque points d'orgues

¹⁸Ibid, page 17 et 18.

¹⁹<https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/ellipse.php> consulté le 24/06/2020 à 11:57.

mais, les services secrets d'Algérie lui interdisaient toute phrase concernant Bouteflika et ces ministres. De ce fait, il rétorque dans son discours comme suit :

« C'est la règle de assaahadhane, la coutume touarègue. Nous emprunterons ses refrains au désert. Et nous dormirons, heureux et amoureux, sur le tadebout... »²⁰

Nous remarquons ici, que l'auteur insinue que la résistance du peuple provient du désert, si dur à y vivre, les algériens persistent à poursuivre leurs objectifs, le peuple résiste encore, ce passage porte une lueur d'espoir à l'Algérie de demain, une Algérie heureuse où le jeune algérien mènera une vie meilleure, c'est le fruit du Hirak, dont ce dernier influencera le devenir du pays jusqu'à notre mort, au tant que acteur du Hirak.

Les anachronies narratives semblent à première vue déstabiliser le lecteur en lui offrant un récit décomposé, épars, rompant avec la concordance temporelle. A notre sens, *Benchicou* a fait d'une pierre deux coups. En effet, il a non seulement rompu avec les représentations traditionnelles du récit mais il a donné une vision globale de la Révolution et a bien expliqué la situation politique, sociale et économique de l'Algérie.

²⁰Ibid page 144.

CHAPITRE 3

L'ENCHASSEMENT NARRATIF AU SERVICE DE L'ECRITURE DU HIRAK

Chapitre3

L'enchâssement narratif au service de l'écriture du Hirak

Dans ce chapitre, il s'agit de jeter la lumière sur un autre aspect caractérisant le roman de Benchicou, en l'occurrence l'enchâssement narratif. Le but est de mettre en exergue la spécificité de ce phénomène narratif et ce qu'il apporte à l'écriture de l'Histoire de la révolution de février 2019.

1. Le récit emboîté : petit aperçu et définitions

Le récit emboîté est une figure utilisée depuis des siècles, cette technique est mise en relief même dans le théâtre à l'exemple de la mise en abyme, il importe bien de décréter l'apport des études sur les mille et une nuits, qui ont permis à Gérard Genette de se concentrer sur la narration et le rôle qu'exige le narrateur. Dans sa thèse :

« Le récit enchâssé émerge comme concept au début du XXe siècle, à la faveur des travaux formalistes sur le recueil de nouvelles. Il ne se développe véritablement que dans les années soixante, sous la plume de Todorov et de Genette. Mais alors, il est moins étudié qu'effleuré. Aucune définition consensuelle ne se dégage chez les narratologues. On prête au dispositif une origine millénaire, sans bien expliquer la persistance intacte d'un procédé d'écriture depuis l'Inde ancienne. Le récit enchâssé a été davantage un mythe critique qu'un objet d'étude »²¹

De son côté, dans son article intitulé «Le récit enchâssé, ou la mise en relief narrative au XIX siècle», Jérémy Naïm définit l'enchâssement narratif comme suit :

²¹ <http://www.theses.fr/2015USPCA127> , consulté le 04/09/2020.

« L'enchâssement ou mise en abyme, c'est-à-dire le récit dans le récit, est un procédé fréquent dans les traditions narratives médiévales, et notamment arabes. Celles-ci semblent avoir subi une double influence : (1) interne, continue et ancienne, puisque le procédé est attesté en Méditerranée dans des contes pharaoniques d'une haute antiquité, comme il est présent, sous forme d'exemples ou de rappels, dans les textes religieux du Moyen-Orient »²²

2. Multiplication des récits et des voix pour relater les événements du H Irak

Dans notre travail nous appréhendons l'enchâssement narratif comme étant une multiplication des récits ou comme le voient Genette et Todorov : une délégation de parole ou l'inclusion d'une histoire à l'intérieur d'une autre²³ Le terme même d'*enchâssement* semble être mis à distance et Genette lui préfère celui d'*insertion*. C'est une façon de transgresser la linéarité du discours.

« En narration, le récit-cadre ou récit enchâssant est un récit dans lequel sont emboîtés un ou plusieurs autres récits, dits « récits enchâssés » ou « récits encadrés ».

Lorsque le récit enchâssant, ou récit premier, n'est là que pour servir de cadre aux récits enchâssés, qui occupent (quantitativement) la place dominante, ce qui est le cas dans notre corpus où le récit cadre englobe des récits multiples et variés mais renvoyant toujours au récit initial « La révolution » ou les manifestations de Février 2019.

Les définitions proposées par l'approche narratologique demeurent simplificatrices face à la complexité du phénomène d'enchâssement qui dépasse dans certaines œuvres le cas de « récit encadré/récit encadrant ». ²⁴

Lorsque nous parlons d'enchâssement narratif, il convient de s'attarder sur les notions qui s'y rapportent à savoir Le récit-cadre :

²² <https://journals.openedition.org/crm/13771> , consulté le 10/09/2020 à 21/49.

²³ Todorov, T., « Les catégories du récit littéraire », art. Cit, p.140

²⁴ Gaëlle Debeaux, "La multiplication des récits : une définition (1)," in Multiplication des récits, 11/06/2017, <https://multirecits.hypotheses.org/32>.

« Lorsque le récit-cadre sert à mettre en place les conditions (matérielles et psychologiques) d'une réception "confortable", on dira qu'il a une fonction phatique. Ainsi, Balzac ou Maupassant mettent-ils parfois en scène, dans un bref prologue, des « causeurs » brillants et spirituels, qui ne tardent guère à se muer en narrateurs ; leurs récits, sollicités par un auditoire attentif, sont ainsi mis en valeur.

Dans le cas de notre corpus, le récit cadre serait la révolution de Février 2019. A l'intérieur de ce récit englobant, le romancier insère des récits « annexes » mais toujours liés au récit initial. Les récits enchâssés sont par exemple les scènes du quartier, les dépositions au tribunal, les mémoires de Djedou Messaoud...

Pour appuyer nos dires, nous prenons à titre illustratif des fragments de récit qui s'étalent de la page 109 à la page 122 du chapitre VII du roman. Ce chapitre commence par une scène de tribunal :

« Tribunal d'Alger, Octobre 2020

-La parole est au président du parquet.

-Merci M. le président. L'accusé Abdelmalek Sellal, ici présent, a contribué à reconduire Fakhamatouhou. Pour un quatrième mandat par l'usage du mensonge et de la dissimulation, cachant aux Algériens l'inaptitude du chef d'état, et se préparant même à un cinquième mandat. »

« soudainement, on avait réalisé qu'il n'était qu'une « formalité inutile ». Que dites-vous de cela ?

-je ne reconnais pas les faits tels qu'ils sont présentés. Je n'avais fait que reprendre un discours qui datait de dix ans déjà. Le mensonge d'Etat commença le jour même de l'acheminement de Fakhamatouhou vers l'hôpital de Val de Grâce. Saïd B. avait rédigé dans l'avion le communiqué, qui allait faire office de version officielle à propos du malaise dont était victime son frère et l'avait fait diffuser par l'agence officielle de presse. J'étais à Bejaïa, en visite de travail. Il m'avait téléphoné d'une voix ravagée : Tu dis qu'il n'y a rien grave. Rien, tu m'entends ? Fakhamatouhou est entre la vie et la mort, mais personne ne doit le savoir. Officiellement, il a été transféré à l'hôpital de Val-

de-grâce de Paris, victime d'un « accident ischémique transitoire sans séquelle, un type d'accident vasculaire cérébral sans gravité.

Le chapitre s'ouvre sur une scène de tribunal où ABDELMALEK SELLAL raconte comment il a été incriminé dans l'affaire de Fakhamatouhou et obligé de garder silence et se plier aux demandes de la famille du président.

A la fin de la scène de tribunal et du discours de Sellal, nous remarquons qu'un autre récit est inséré et la parole est déléguée à un autre narrateur, c'est Mechelon :

« On finit toujours par les payer. Et puis, il faut dire que ce soit la révolution ou le couscous, rien de ce qui est algérien n'est simple ...

Djeddou Messaoud avait ajouté après un long moment de silence :

-Non, ma fille, crois en ton vieux grand-père, il n'y eut pas de précédents dans le quartier à ces journées mémorables où les gens semblaient avoir muri brusquement.

Le peuple était dans la rue ! Dès que fut confirmée la candidature de fakhamatouhou, le 3 mars, les évènements s'étaient précipités. Le peuple entrait en dissidence ! Les avocats, les magistrats, mes enseignants, les médecins manifestent et disent rejoindre les manifestants. Fakhamatouhou est isolé. »²⁵

« ceux qui consistaient à dire, de manière officielle, c'est-à-dire en engageant la crédibilité de l'état algérien, que l'état de santé du président « évolue bien » que fakhamatouhou n'a subi « aucune liaison irréversible », que l'accident ischémique était « réversible », qu'il « régressait » sans laisser de lésion et que le séjour à l'hôpital du Val-de-grâce ne se justifiait que par un souci d'y effectuer des « examens complémentaires », prescrit par ses médecins et de récupérer un peu de la fatigue ».²⁶

Ainsi, le roman est fait de fragments de récit épars, l'auteur multiplie les scènes et les récits et les introduit l'un après l'autre sans qu'il y ait une logique à cette disposition. L'aspect

²⁵Ibid page 107.

²⁶Ibid page 111.

du désordre et de la fragmentation est ce qui caractérise fortement le roman de Mohamed BENCHICOU.

En effet, à la fin du chapitre, l'auteur introduit un autre récit sous forme de papier trouvé dans les affaires de Djeddou Messaoud :

Je suis le vieux grand-père méconnu, m'avait-il écrit, et je n'ai que mes souvenirs et mes délires à te laisser, peut-être en riras-tu, mais moi, ton grand-père qui ne t'a pas connu, je préfère croire que tu vas les lire, non que je prétends qu'ils sont d'une première richesse mais parce que je te devine de ces créatures à qui il importe de savoir d'où elles viennent, de quelle romance elles sont le fruit par ce que ma fille, toute existence est née d'une romance, parfois d'une folie, une folie de l'honneur, comme celle qui fit trembler Alger, ce mois de février de l'année 2019, des millions de gorges muettes auxquelles l'injustice a fait retrouver la voix et qui gravèrent, vendredi après vendredi, sur les murs émerveillés de la vieille cité violé, le chemin vers la dignité . Aujourd'hui encore, tu peux entendre soupirer d'un souffle rajeuni. Alger torturée par tant de fiers-à-bras, les uns au nom de Dieu, les autres au nom de la civilisation, les derniers au nom de Novembre»²⁷

Ainsi Benchicou se joue de l'enchâssement pour multiplier les récits, tantôt des dépositions au tribunal, tantôt des scènes de manifestations,... Ceci engendre une fragmentation, des coupures, des allers retours, les récits de scène qui tourne autour du même récit « la révolution ». À travers ce procédé narratif, Benchicou dévoile des réalités historiques véridiques. Cette fragmentation, cette multiplication des récits a permis à notre sens de cerner les événements qui se seront passés en cette année cruciale pour tous les Algériens.

Le récit-cadre peut aussi avoir une fonction plus importante, une fonction évaluative, lorsque le narrataire intra diégétique – à savoir le (ou les) auditeur(s) du récit enchâssé à qui l'on s'adresse au niveau du récit-cadre – apporte un commentaire à l'histoire qui vient

²⁷Ibid page 122, 123.

*d'être racontée, ce qui a (ou devrait avoir...) pour effet d'orienter l'interprétation du narrataire extra diégétique, c'est-à-dire le lecteur».*²⁸

De par ces pistes d'engagement, l'auteur est déjà connu par son titre de journaliste opposant dans le journal *Le Matin*, ce qui permet à son œuvre de réécrire le monde révolutionnaire qu'il a toujours souhaité d'avoir, à travers des pistes coupées, d'un récit emboîté, l'attention est plus attirée vers le consensus que vers la finalité en elle-même, le moins qu'on puisse dire dans cette situation est qu'il essaye de s'imposer au tant que rédacteur engagé dans une société engagée, voulant une réussite rédactionnelle authentique dans son genre, rappelons qu'il a été rejeté au paravent et que c'est à travers ce moment-là que son étoile commence à briller.

Mohamed Benchicou, est loin d'être jugé car son œuvre est très récente, mais on peut dire que son amour envers son pays est profond, qu'il laisse le lecteur envahis par l'idée de la révolution, peu importe les circonstances, le refus, la dénonciation est la clef pour permettre le bonheur de chaque personne.

²⁸ <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vn083100.html> , consulté le 10/09/2020 à 21 :53 .

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

L'étude que nous nous sommes proposé de mener tournait autour de la problématique suivante : *quelle stratégie narrative est adoptée par Mohamed Ben Chicou pour écrire les événements du Hirak ? Quels sont les choix narratifs pour lesquels Benchicou a opté pour dire la situation socio-politique de l'Algérie ?*

Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle l'auteur a mêlé des données fictives et des données réelles pour donner naissance à *Casa Del Mouardaia*. En effet, tout au long du roman, le lecteur reconnaît des événements, des personnages, des scènes réelles qu'il a vécus, mais constamment associés à la fiction.

C'est grâce aux approches structurales et narratologiques que nous avons pu apporter des réponses à notre problématique. Les travaux de Gérard Genette sur l'approche narratologique étaient d'une très grande utilité. Ces réponses s'articulent autour de plusieurs axes que nous formulerons comme suit :

- Mohamed Benchicou a eu recours aux anachronies narratives à savoir : les analepsies, les prolepses et les ellipses. Ces procédés lui ont permis d'effectuer des allers retours, de projeter le lecteur dans le futur et de revenir parfois à des événements antérieurs au Hirak.
- De par la multiplicité des événements relatifs à la Révolution de février 2019, le romancier a employé aussi l'enchâssement narratif en multipliant les récits racontés. En faisant du roman une sorte de petits récits englobés dans le récit cadre, celui du Hirak.
- En multipliant les récits, le romancier délègue la parole à plusieurs voix narratives ce qui donne naissance à une polyphonie narrative.

Au terme de l'analyse que nous avons menée, nous avons tiré plusieurs conclusions articulées également autour de trois axes :

- La discordance temporelle a entraîné à notre sens des sauts, des allers – retours qui ont permis de mieux cerner les événements et les circonstances du Hirak, donner au lecteur une vision globale en l'incitant même à imaginer le sort qui attend cette Révolution.
- Le chevauchement ou la multiplication des récits a donné naissance à une écriture fragmentée, des récits, des séquences dialogues qui semblent à première vue éparées.

Toutefois, le roman ainsi disposé donne à lire un récit qui cerne bien les circonstances et les événements du Hirak.

- Multiplier les voix c'est multiplier également les visions portés sur les événements relatés.

Etudier les choix narratifs opérés par Benchicou n'était pas une tâche aisée. En effet, la difficulté du travail provient de la nouveauté du corpus et des multiples pistes qu'il offre à nous. Focaliser notre étude sur l'aspect narratologique était la clé pour bien cerner le champ de notre travail et le mener à bien.

Ainsi, ce présent travail pourrait trouver plus tard un prolongement et s'ouvrir sur une diversité d'analyse. En effet, nous pourrions dans des travaux ultérieurs approfondir encore notre analyse et aborder la problématique d'un autre angle de vue. Nous pourrions également aborder le roman du point de vue des relations intertextuelles.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références Bibliographiques

Webographies :

<http://www.theses.fr/2015USPCA127> ; consulté le 09/09/2020.

<https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/ellipse.php> consulté le 24/06/2020 à 11:57.

<https://www.fabula.org/colloques/document5698.php>, consulté le 24/05/2020 à 00 :04.

<http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vn083100.html>, consulté le 10/09/2020 à 21 :53 .

<https://journals.openedition.org/crm/13771>, consulté le 10/09/2020 à 21/49.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit-cadre>, consulté le 10/09/2020 à 21 :43.

<http://www.theses.fr/2015USPCA127>, consulté le 04/09/2020.

<https://www.erudit.org/en/journals/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/>, consulté le 14/08/2020 à 20 :14 .

https://www.fabula.org/atelier.php?Anachronisme_et_anachronie, visité le 16/06/2020 à 6 :04.

<https://cinemadoc.hypotheses.org/958>, visité le 6 Avril 2020 à 03 :47.

Corpus de travail

Mohamed Ben chicou – *La casa Del Mouradia* , édition Koukou , Octobre 2019.

Références théoriques

ADAM, J-M. & REVAZ, F., (1996) : *L'analyse des récits*, Paris. Seuil.

BERGEZ, D. & GERAUD, V. & ROBRIEUX, J-J. (1994) : *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Paris, DUNOD.

BORDA, E. & BOISON C- M (dir.) (2002) : *l'Analyse Littéraire, Notion et repères*, Paris. Edition Nathan.

GENETTE, G. (2004) : *Fiction et Diction*, Paris, Seuil.

GENETTE, G. (1972) : *Figures III*, Seuil, Paris.

GENETTE, G., (1982) : *Palimpseste : la littérature au second degré*, Paris, Le Seuil REUTER, Y., (2009), *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Armand Colin.

RICOEUR, P., (1983) : *Temps et récit*, Paris, Éd. du Seuil, coll. L'ordre philosophique, t.1,

Dictionnaires

Le Petit Larousse (édition 2003), dictionnaire électronique.

Le petit Larousse illustré (2006), Paris. Ed LAROUSSE.

BENAC, H., (1988) : Dictionnaire des idées littéraires Paris, Hachette.